

ÉDITORIAL

SUR CETTE PIERRE, JE BÂTIRAI MON QUARTIER



Richard Ouellet,
président-fondateur SHP
info@histoireplateau.org

AUJOURD'HUI, visite guidée dans les entrailles du Plateau, dans sa matière première, cette belle pierre grise, celle qui a véritablement bâti notre quartier. Explorateurs en herbe, préparez-vous à descendre. N'ayez pas peur des hauteurs, ni de vous salir les pieds, vous allez visiter les anciennes carrières de pierre du Plateau et saluer ces braves travailleurs, les Pieds-Noirs.

Ces immenses cratères au cœur de la ville datant d'un autre siècle ont joué un rôle primordial dans la naissance et le développement de notre quartier : extraire la belle pierre grise afin de bâtir nos beaux édifices d'antan. Nous sommes au cœur de la naissance de notre ville et de notre quartier. Il s'agit d'être attentif à la découverte de toutes ces magnifiques façades grises que constituent les murs de bon nombre d'écoles, églises, monastères, maisons anciennes et restaurants. Nous irons saluer au

passage la mémoire de ces travailleurs, les Pieds-Noirs, qui ne l'ont pas eu facile et de tous ces enfants qui, pour une simple baignade ou pour l'exploration d'une carrière plus ou moins abandonnée, y ont laissé leur vie par noyade.

COMBIEN d'entre nous sommes au courant que plusieurs de nos parcs municipaux étaient autrefois des carrières de pierre. Julie Côté et Caroline Cudia nous racontent le cas des anciennes carrières, devenues le magnifique parc Laurier, autrefois exploitées pour ses pierres calcaires, du Groupe de Trenton, qui a joué un rôle majeur dans la construction des édifices.

SOULIGNONS le fonds d'archives donné à la SHP par notre collègue Kevin Cohalan, acquis grâce à sa rencontre



Dessin de Pierre Saint-Loup représentant les Pieds-Noirs, *Le Petit Journal*, 1er mai 1938.

avec l'historien et journaliste Robert Prévost qui, dans les années 30, avait photographié et raconté l'histoire des Pieds-Noirs. Pour rendre hommage à ces travailleurs des carrières, nous publions ici un extrait de la chanson qui leur a été dédiée, publiée dans *Le Devoir* en 1933 et chantée à la SHP lors d'une soirée de remise de prix.

Extrait de la chanson des Pieds-Noirs

Les tailleurs de pierre
Ne sont pas des gens
Les grands comm' les p'tits
Y boivent tous du whisky
Y sont pas ménagers
Pour passer leur été;
Ils ont d'la misère
Pour passer leur hiver

C'est aïe! Quiens bien
Que l'on va hiverner
On est un' fort' gang
Qui est bien tout' cassée
J'ose pas les nommer
Craint' d'les mortifier
C'est monsieur Ritchhott'
Qui en est le premier

Source : Émile Benoist, « La chanson des tailleurs de pierre », *Le Devoir*, 9 décembre 1933, retracée par l'archiviste Edouard-Zotique Massicotte.